

# UN NOUVEAU CHEMIN

Emperatriz Arrobo ss.cc  
Supérieure générale

INFO SS.CC. SŒURS N°3 – 20 FEVRIER 2013

« VOYAGEUR,  
IL N'Y A PAS DE  
CHEMIN,

C'EST EN MARCHANT  
QUE LE CHEMIN SE  
FAIT »



« *Voyageur, il n'y a pas de chemin, c'est en marchant que le chemin se fait* ». Il m'a semblé très significative cette phrase du poète Antonio Machado, pour commencer avec elle cette lettre circulaire de partage de mes intuitions avec vous toutes et chacune. En même temps, je ne peux pas passer sous silence une autre phrase qui complète la pensée mentionnée et qui lui donne un sens et devient pour nous une réponse vitale, authentique et plénière : « *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie* » (Jn 14, 6).

À nouveau, j'apporte encore à notre mémoire les décisions du 35<sup>e</sup> Chapitre Général, car elles nous rappellent ce que nous avons à faire pour répondre à un défi à relever tout en cheminant : « *arriver à un nouveau visage de la Congrégation* ». Dans ce contexte, un défi initial est très clair : nous devons, chacune et toutes ensemble, entreprendre un chemin. Mais, voilà qu'une question peut surgir ici : « *quel chemin?* » Les mêmes décisions capitulaires nous donnent la réponse. Il n'y a pas d'itinéraire défini, il faut le faire tout en marchant : « *Sors de ton pays... vers le pays que je te montrerai* » (Gn 12, 1). Nous sommes donc

**Il n'y a pas d'itinéraire défini, il faut le faire tout en marchant :  
« Sors de ton pays... vers le pays que je te montrerai » (Gn 12, 1)**

invitées à vivre comme Abraham, lequel motivé uniquement par la foi, il obéit et se mit en marche vers la terre promise... À nous également, à toutes ensemble, l'Esprit présent et ayant animé le dernier Chapitre général nous demande « *de sortir de ce qui nous est propre, bien connu et certain...* » pour nous mettre en marche, car nous avons une vocation et mission communes, auxquelles nous avons besoin de redonner vie et que nous devons créer à nouveau, toutes ensemble.

**Le Chapitre général nous demande « de sortir de ce qui nous est propre, bien connu et certain... » pour nous mettre en marche**

Tout le long de ce chemin nouveau que nous sommes disposées à parcourir, les défis commenceront à se présenter et avec eux, ils ne manqueront pas les craintes, les doutes, les résistances, l'usure du temps, la fatigue... Je crois qu'il ne s'agit pas de les nier ni les éviter ni de fuir devant ces défis. Il peut arriver parfois que nous les voyions comme des lourdes pierres, des grands obstacles dans le chemin, les mêmes qui nous font perdre du temps et nous font souffrir. Néanmoins, nous savons qu'elles peuvent servir et devenir éventuellement importantes dans la construction. Dans ce dernier cas, pour quel et dans quel but allons-nous les utiliser ? Je pense que la réponse sera unanime, ce sera pour bâtir des communautés religieuses et pastorales génératrices de vie et de vie en abondance.

Lorsque le chemin est nouveau et long à parcourir, nous avons besoin de nous munir et pourvoir en abondance de force, d'audace et même du goût du risque. Pour ne pas défaillir dans notre parcours, nous avons besoin de rendre vivantes dans notre vie ces paroles : « *Lève-toi et mange, car le chemin à parcourir est trop long pour toi* » (1 Rois 9, 7) et aussi : « *Je peux tout, en Celui qui me reconforte* » (Phil 4, 13).

**Lorsque le chemin est nouveau et long à parcourir, nous avons besoin de nous munir et pourvoir en abondance de force, d'audace et même du goût du risque**

Au début de ce chemin à traverser et tout le long de son trajet, nous sommes appelées à rendre vivante de façon fidèle notre expérience dans le Dieu de Jésus, le Christ, et à lui laisser qu'IL soit, pour nous et en nous, *le chemin, la vérité et la vie*. Car, nous sommes appelées à nous laisser conduire et accompagner par son Esprit afin de vivre dans une attitude de discernement permanent. Cette attitude-ci nous permet de découvrir les traces de Dieu dans notre propre vie et dans le chemin que nous sommes en train de parcourir, en tant que Congrégation.

Entreprendre un chemin nouveau comporte assumer des risques, délaissier ce qui nous semble être sûr, abandonner ce qui est connu, ce que nous avons toujours fait. Tout cela exige beaucoup de nous et parfois trop. Mais si nous voulons choisir « la vie », nous devons « risquer d'ouvrir la porte » au Seigneur qui frappe, autant à notre niveau individuel qu'au point de vue communautaire. Il nous faut « sortir » afin d'accueillir ce qui est nouveau, différent, ce que l'Esprit nous invite à « redéfinir » et à « recréer » de neuf, pour répondre aux appels d'aujourd'hui, pour apprendre à devenir visionnaires et créatrices de réponses nouvelles aux nouveaux appels.

**si nous voulons choisir « la vie », nous devons « risquer d'ouvrir la porte » au Seigneur qui frappe, autant à notre niveau individuel qu'au point de vue communautaire**

Dans ce nouveau chemin que nous serons en train de découvrir et tout en le parcourant ensemble, il devient indispensable de prendre en considération trois éléments importants : Le chemin ouvert (le processus) à continuer; les personnes ; et les moyens nécessaires pour le réaliser. Marcher ensemble comme Congrégation implique le fait « d'être des sœurs » qui faisons les mêmes mises et le même pari osé pour réussir la vivre la même vocation et mission SS.CC., ainsi que pour la réalisation de la même intuition congréganiste élaborée dans les décisions capitulaires générales.

Le dernier Chapitre général a bien insisté sur la participation de toutes les sœurs dans le processus que nous allons vivre face au futur de la congrégation, par conséquent il faut bien faire attention devant la tentation de dire : « Ceci ne me concerne pas, mais concerne les jeunes... ». Si nous adoptons une attitude comme celle-ci ou autre semblable, face aux beaucoup de défis et des intuitions nouvelles nous ne réussirons pas dans notre chemin. Par contre, les intuitions se feront plus claires au fur et à mesure que chaque sœur et chaque communauté s'en approprie et les assume

dans son être et dans son agir, dans son devenir. Nous sommes toutes invitées à accueillir et à assumer les défis qui apparaissent, à évaluer les expériences, à devenir compagnes de cheminement en partageant les sources de nourriture et d'animation. Nous sommes toutes responsables d'être « lumière » dans le chemin. De cette façon, nous deviendrons protagonistes et constructrices de ce chemin que nous allons parcourir dans les prochaines années, en tant que Congrégation.

En ce temps liturgique que l'Église nous offre, le fait de parler du chemin que nous devons ouvrir devant nous comme Congrégation, c'est une grâce et aussi le temps favorable pour nous trouver avec nos lampes préparées et allumées : *“Celles qui étaient préparées entrèrent avec Lui aux noces”* (Mt 25, 10). Ce chemin que nous allons parcourir oblige que nous soyons bien éveillées, très attentives et en vigile permanente pour accueillir l'Esprit qui est Lumière et Nouveauté à chaque moment. Dans l'évangile de Matthieu nous lisons : *« L'esprit conduit Jésus au désert »* (Mt 4, 1). Posons-nous donc l'interrogation : *« Et nous, l'Esprit nous conduit où, vers quel lieu ?* Je pense que c'est une question que nous devons nous la poser plusieurs fois, dans la recherche de la réponse laissons-nous accompagner par Jésus et marchons les yeux fixés en Lui.

**« L'esprit conduit Jésus au désert ». Posons-nous donc l'interrogation : « Et nous, l'Esprit nous conduit où, vers quel lieu ?**

En ce temps du Carême, le Seigneur nous dit : *« Retournez-vous, vous tous, vers Moi de tout votre cœur... »* (Joël 2, 12). Ainsi, le Seigneur nous invite à vivre un chemin de conversion, de retour vers Lui, pour qu'IL nous donne un cœur nouveau, afin de nous rendre capables de partager sa joie. Livrons notre cœur à Dieu pour que lui, nous le rende tout nouveau. Avec notre cœur ainsi renouvelé et recréé nous serons disposées à parcourir le chemin, autant celui de tous les jours et que le chemin neuf que nous devons suivre au niveau de la Congrégation.

Laissons que l'Esprit nous conduise vers une vie et vocation des Sacrés Cœurs, renouvelée et rénovatrice, même si avec beaucoup de défis à relever et des limitations à élargir, afin de continuer notre cheminement, bien confiantes dans la promesse du Seigneur : *« Je suis avec vous, tous les jours, jusqu'à la fin du monde »* (Mt 28,20).

**« Je suis avec vous, tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Mt 28, 20)**

Je laisse dans le cœur de chacune de vous, nos sœurs, ces simples réflexions qui voudraient nous motiver et nous encourager dans le chemin que nous allons parcourir toutes ensemble avec la certitude que qui marche avec nous et à côté de nous est le Seigneur. Cette assurance nous porte à nous sentir et dire comme saint Paul : *« Je sais en qui j'ai mis ma confiance »* (2 Tim 1, 12).